

town, car, contre notre attente, nous n'avons rien d'important à rapporter, et les quelques cas enregistrés dans notre livre de prescription ont été si légers qu'on doit les passer sous silence. Aussi, le texte de ma lettre ne datera que depuis notre séjour à D. Aar, c'est-à-dire à 400 milles dans l'intérieur de l'Afrique. C'est là que nos soldats ont commencé à sentir les premiers effets de ce soleil brûlant, qui nous cuit pendant le jour, tandis que nous gelons durant la nuit. Dès notre premier jour au camp, notre état de parade nous donnait 42 cas de diarrhée et de crampes horribles de l'intestin; nos soldats nous arrivaient "coupés en deux," suivant leur expression. Au thermomètre, nous constatons de 100 à 103 degrés de température; pouls lent et mou, dépression très grande et vomissements. Ordonnance: Brandy, par cuillerée à soupe toutes les heures, et opium toutes les quatre heures. Mais nous n'avons pas tardé à constater que, grâce à cette médication, nous avons 2 à 3 trois jours après une constipation, qui amenait tout autant de douleurs que le choléra lui-même. Nous avons essayé de libérer l'intestin d'un seul coup, en donnant de fortes doses de sel d'epsom ou de jalap. Pour quelques jours ce traitement a semblé devoir agir et nos malades soulagés du coup, mais dès qu'ils abandonnent la diète pour reprendre le régime régimentaire, les mêmes symptômes nous sont revenus. C'est alors que nous avons eu recours à une médication mixte. Tous les matins nous donnons à nos malades une pastille contenant:

R Calomel gr. 1
Opium..... gr. 1

Et nous répétons la dose le soir au coucher. Nous avons ainsi deux selles régulières, soir et matin. Après deux à trois jours de ce traitement, nos malades sortent de l'hôpital sans aucun malaise, et aucun d'eux ne nous est revenu. Vous trouvez peut-être le sujet un peu futile pour être si longuement traité, mais si vous vous y trouviez, vous changeriez sans doute d'avis. Voilà pour ce qu'ils appellent dans le pays le choléra mitigé. C'est le seul que j'ai eu à traiter jusqu'ici—Dieu merci.

Laissez-moi vous parler maintenant des nombreux cas d'amygdalite folliculaire, qui semble exister ici à l'état endémique. C'est à Belmont où nous sommes depuis 11 jours, que nous en avons constaté les premiers symptômes, et je puis en parler, en connaissance de cause, parce qu'un de mes malades, le soldat Chappell, de la compagnie H, en est mort la semaine dernière. *Etiologie.* Cette maladie est due au brusque changement de température. s'élevé qu'elle est dans le jour (110 à 130°) au froid qu'il fait la nuit. De plus l'air très sec et très pur le jour devient très humide vers le milieu de la nuit. Joignant à cela les tourbillons de cendres et de poussières que le vent soulève à tout moment, et qui sont pires que nos fameuses poudreries, pendant nos hivers en Canada, et vous aurez de suite la seule et vraie explication de ces nombreux maux de gorges. Ces sables sont très irritants pour la gorge, et remplis de microbes, si nous en jugeons par les désastres qu'ils causent. Nos malades se rapportent à l'hôpital